

"topo" consacré à Deligne dans la même brochure, aucune allusion non plus qui pourrait faire soupçonner au lecteur qu'il puisse avoir appris quelque chose de moi. Pourtant, chose remarquable, mon nom est prononcé trois fois dans cet éloge (nullement funèbre pour le coup) de Deligne ("troisième médaille Fields de L' IHES"). Et même dans une périphrase il est fait allusion, avec le vague de rigueur qui doit entourer chaque apparition de ma modeste personne, au fait que j'aurais "construit la théorie de cohomologie en géométrie sur un corps quelconque" - et sûrement encore "avec la plus grande généralité naturelle", ça sent la grothendieckerie à plein nez⁵(*). La citation complète du contexte vaut la peine d'être donnée, c'est un petit chef-d'oeuvre du genre :

"Partant de là [théorie de Hodge classique] et d'analogies ℓ -adiques suggérées par Grothendieck [on se demande où Gr. a trouvé le temps d'apprendre des choses aussi sérieuses, tout en rédigeant ses vingt volumes de plus grandes généralités naturelles], il [Deligne] a dégagé la notion de structure de Hodge mixte et en a muni la cohomologie de toute variété algébrique complexe. En cohomologie ℓ -adique, donc [?] pour des variétés sur un corps fini, il a prouvé les conjectures de Weil, d'une difficulté proverbiale. Ce résultat a paru d'autant plus surprenant [! !] que Grothendieck, après avoir construit la théorie de cohomologie en géométrie sur un corps quelconque [on se demande bien ce qu'il est encore allé chercher là], avait ramené la conjecture restante [? ? ?] à une série de conjectures qui sont aujourd'hui aussi inabordables qu'alors."

En clair, bien loin d'avoir contribué en quoi que ce soit à prouver ce surprenant résultat d'une difficulté si proverbiale, ces grothendieckerie-là (au nom à faire fuir le généraliste-naturaliste le plus endurci) ont été tout juste bonnes à nous encombrer encore de **conjectures** comme de juste (il n'en fait jamais d'autres !) et inabordables ce qui plus est (on s'en serait douté), tout autant aujourd'hui que quand il a eu l'idée saugrenue de les faire.

Pourtant, je crois me rappeler les avoir abordées, ces conjectures inabordables, mais c'était sans doute parce que j'étais mal informé. C'était vers le moment où je suis parti, pardon décédé je voulais dire, et ma postérité mieux informée que moi s'est bien gardée de jamais mettre son nez dans ces trucs-là, vu que Deligne était formel : c'était inabordable !

Je reconnais bien le style : on a fait tout son devoir, cité Grothendieck abondamment (lui ni personne ne pourront prétendre qu'on l'enterre en ce jour solennel), et même on a fait une allusion-pouce à des "analogies ℓ -adiques" qui avaient joué un rôle dans le démarrage de la théorie de Hodge mixte. Ça doit être la deuxième fois depuis la fameuse demi-ligne lapidaire treize ans avant⁶(*) ; l'une et l'autre allusion ressemblent étrangement aux "considérations de poids" d'un certain article de 1968⁷(**) : on est "pouce", et on a mené le lecteur par le bout du nez en même temps ! Ici, l'occasion solennelle aidant, la référence pouce fait mieux que de noyer le poisson - l'impression que veut suggérer ce texte au sujet de ce fameux Grothendieck est celle justement portée par ce "vent" de la mode que j'ai senti depuis quelques années - celle que j'ai eu l'occasion de sentir déjà aujourd'hui même⁸(***), non plus dans les tons de l'éloge funéraire et des grandes occasions

⁵(*) (18 mai) Dans l'Eloge Funèbre, il est question de la "grande attention" que je portais à la terminologie. Dans l'utilisation d'expressions saugrenues comme "la plus grande généralité naturelle" ou "la théorie de cohomologie en géométrie sur un corps quelconque", je perçois clairement l'intention de tourner en dérision cette attention.

Le soin extrême que j'accorde aux noms donnés aux choses découle naturellement du respect que j'ai pour ces choses, dont le nom est censé exprimer l'essence, ou du moins quelque aspect essentiel. Par les échos qui me parviennent, j'ai été choqué plus d'une fois par l'affectation de dédain qui aujourd'hui semble de mise vis-à-vis de cette attitude de respect, dédain qui s'exprime parfois par l'usage de noms abracadabrants pour des notions importantes. Voir aussi à ce sujet la note "La Perversité" (n°76).

⁶(*) Cette "demi-ligné lapidaire" se trouve dans le rapport de Deligne "Théorie de Hodge I" au Congrès International de Nice en 1970. Voir les commentaires dans la note n° 78₂.

⁷(**) Voir à ce sujet le début de la note "Poids en conserve et douze ans de secret" (n°49), et L'examen plus circonstancié dans la note "L'éviction" (n°63).

⁸(***) Voir la note du même jour "Le massacre", n° 87.